

DUFOSSÉ-MULLER ET MELNOTTE,

CHAUSSEURS, 22, RUE DE LA PAIX.



DE LA CHAUSSURE ET DES PETITS PIEDS.

Naïve et gracieuse création qui charmas mon jeune âge; pauvre *souffredouleur*, si douce, si résignée, que la fortune alla prendre par le bout de ton petit pied, dans la chambre enfumée où tu grelottais sous ta robe grise, pour te porter sur un trône, o Cendrillon, inspire-moi! et pour que ma plume trace des mots aussi légers que le sujet l'exige, effleure-s-en les barbes blanches avec la pointe de ta pantoufle!... — Un scrupule arrête mon invocation. La pantoufle de Cendrillon était-elle bien une pantoufle? Cette mignonne chaussure était-elle de cuir, comme chez les Grecs et les Romains; de papyrus,

comme en fabriquaient les Égyptiens ; de genets tissus, comme chez les anciens Espagnols ; de jone, de soie, de lin, d'écorce d'arbres, de fer, d'airain, d'or ou d'argent, ainsi qu'en portaient les Indiens, les Chinois, les Goths, les Germains et plusieurs autres peuples, dont les anciens écrits racontent les coutumes éteintes?— Pour résoudre ces deux questions, il suffit de savoir à quelle époque et dans quelle contrée vivait l'intéressante héroïne de l'histoire que nous savons tous. Mais le bon Perrault a totalement oublié de nous renseigner sur ces deux points capitaux : pas un mot du pays ; quant à l'époque, vous conviendrez que *il y avait une fois* est une date un peu incertaine.— Cherchons donc : nous trouvons chez les Grecs les *diabates* à l'usage du peuple ; *sandales* pour les femmes de qualité ; *lantia* qu'on ne portait qu'à la maison ; *campadas*, chaussures basses et légères ; *scribarides* réservées aux femmes nobles et libres ; les *persiques* qui protégeaient les pieds parfumés et délicats d'Aspasie et de Laïs. Mais toutes ces chaussures, ainsi que les *embales* pour la comédie et les *cothurnes*, chaussures tragiques, s'attachaient avec des courroies sur le pied, qu'elles laissaient à découvert ; les *enemides* seules que les Latins appelèrent *ocrea*, couvraient le pied jusqu'à la cheville, et se laçaient comme nos bottines.

Il y a loin de là à l'idée qu'on peut se former de la pantoufle de Cendrillon.

Chez les Romains, les noms seuls diffèrent ; la forme reste la même. Et lorsque, après tous les noms grecs, j'aurai encore, o mes belles lectrices, fait grimacer vos jolies bouches avec tous ces vilains mots latins, *caliga*, *solia*, *crepido*, *phæcasium*, *bacca*, *sandalium*, *calceus*, nous n'aurons pas avancé d'une semelle dans nos savantes recherches. — Ah ! voici pourtant le *mullæus*, qui pourrait bien être la *mule* de nos jours ; or d'une mule à une pantoufle il n'y a pas l'épaisseur d'un fil de soie. Qu'en dites-vous, madame ? Cendrillon vécut-elle à Rome au temps des fiers consuls ou des empereurs indolents et cruels ? Cendrillon portait-elle des mules ?

Permis à vous de le croire ; mais, quant à moi, j'ai d'excellentes raisons de penser qu'elle naquit en Orient, pays classique des aventures miraculeuses, à l'époque où les sultans de ces belles contrées épousaient de simples et modestes bergères. Vous pouvez donc, madame, à moins toutefois d'un meilleur avis, vous tenir pour certaine que Cendrillon vit le jour à Stamboul ou à Smyrne, peut-être bien à Damas, et que sa pantoufle était une babouche.

Mais je remarque avec douleur que cette petite addition nous a entraînés si loin qu'il ne me reste plus d'espace pour vous causer de tous les petits pieds sur lesquels j'ai recueilli tant de précieuses histoires. Donc, madame, si le présent article ne vous semble pas justifier suffisamment le titre écrit en tête de cette page, vous êtes parfaitement libre de lui donner celui qui vous conviendra le mieux. Je suis sûr qu'avec la riche imagination dont la nature vous a favorisée, vous vous acquitterez de cette tâche beaucoup mieux que moi-même.

PERLE D'AMOUR

CÉCILE

OU

LES TROIS AGES DE LA FEMME,

PRÉCÉDÉE

DES MERVEILLES DE PARIS

illustrées d'un grand nombre de figures.

TOME PREMIER.

Paris.

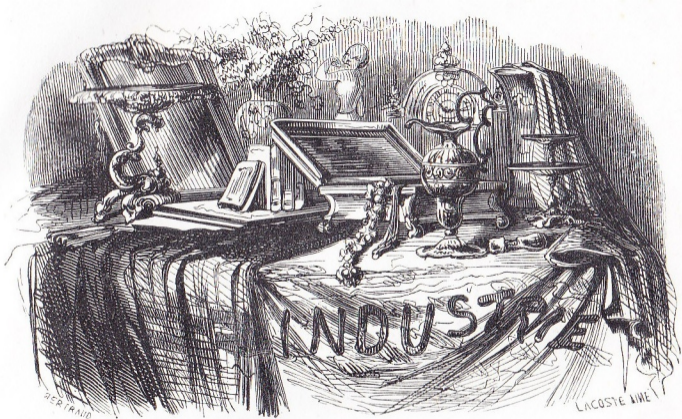
GENNEQUIN, LIBRAIRE,

29, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS.

1845.

TABLE DES MATIÈRES.

CALENDRIER pour 1844.	5
INDUSTRIE.	7
Histoire de la maison Giroux.	9
— Coup-d'œil dans les salons.	41
Histoire de la soie et des soieries.	13
De la chaussure et des petits pieds.	15
De la gravure.	17
De la librairie.	19
Histoire de la statuette.	21
Histoire des gants.	23
Les chapeaux.	25
A propos de bottes.	27
Histoire des carrosses.	29
Des bains.	31
Typographie.	33
Les pierres précieuses.	35
Hygiène dentaire.	39
Histoire de la coiffure.	43
Du sucre, des sucreries et de Berthellemot.	46
Des cheveux et de l'hygiène capillaire.	48
Histoire de la lithographie.	52
De l'habillement des hommes.	54
De fil en aiguille.	57
Des eaux minérales et de leur emploi.	59



BERTRAND

LACOSTE AINE